

GRANDSON Complémentaires, les trois candidats socialistes à l'Exécutif ont hissé la grand-voile. Pour eux, il faut plus de débats et donc renverser la majorité de droite. Mais pas question de politiquer en vain, ils veulent du concret et arrivent avec des idées.

TEXTES: CHRISTELLE MAILLARD PHOTO: MICHEL DUPERREX

Le Parti socialiste de Grandson a embarqué pour la course électorale avec des grandes ambitions. Il rêve de créer davantage de débats et de discussions et, surtout, de renverser la majorité de droite à la Municipalité. Pour cela il présente une liste « forte et équilibrée» avec l'élue sortante Nathalie Gigandet (à g. sur la photo), Evelyne Perrin (au Conseil communal depuis 2011) et Thomas McMullin (au Conseil depuis 2018). Impossible de ne pas faire de rapprochement entre la gauche grandsonnoise et celle d'Yverdon-les-Bains. Surtout que la gauche peut compter sur une personnalité aux cheveux rouges dans chacune des communes. D'un côté, Evelyne Perrin qui tente pour la première fois d'accéder à l'Exécutif de la Cité d'Othon, et de l'autre, Aurélie-Maude Hofer, qui avait tenté sa chance pour le Grand Conseil en 2017. Mais pas question pour les Grandsonnois de tout mélanger: «Ah alors on n'a pas tout à fait la même façon d'amener les choses», rétorque Evelyne Perrin. Et Thomas McMullin de rigoler: «En plus, Evelyne a eu les cheveux rouges avant Aurélie-Maude!» La municipale des Affaires sociales Nathalie Gigandet

préfère, elle, renchérir avec des faits: « On n'a pas envie de politiquer, ici on est plus dans le concret. Quand on vient avec des idées au Conseil communal, on arrive avec des propositions. D'ailleurs on a beaucoup de postulats et de motions, mais peu d'interpellations. »

Justement, quelles sont les grandes idées du PS pour la prochaine législature? « Alors déjà, j'espère fêter mes 52 ans avec un changement à la Municipalité!», sourit Nathalie Gigandet, qui soufflera ses bougies le 6 mars. Catapultée à l'Exécutif voilà cinq ans, alors qu'elle n'avait aucun parcours politique, elle n'a pas regretté son investissement. «Il y a une vraie liberté d'expression et c'est passionnant, même si parfois c'est un peu frustrant puisqu'on est deux élues de gauche pour faire face à cinq PLR, témoigne l'infirmière scolaire. Par contre je ne m'attendais pas à être confrontée à une certaine lenteur et lourdeur administratives. » Depuis qu'elle a levé la main droite pour prêter serment, elle a «toujours tenté de faire la part des choses et d'agir dans l'équité». Elle ajoute: «Je ne dirai pas que j'ai des

Les autres candidats

Les socialistes ne sont pas les seuls à convoiter des sièges à la Muni. Ils se sont d'ailleurs associés au candidat Vert Nicolas Perrin pour tenter de renverser la majorité PLR. Ce dernier parti, lui, présente cinq noms, dont les trois sortants Antonio Vialatte, Evelyne Perrinjaquet et Francesco Di Franco, ainsi que Coralie Jacot et Olivier Reymond. Un autre homme a décidé d'entrer dans la course: Jacques-André Helfer, en tant qu'indépendant.

déceptions mais des points qui restent encore à faire et qui me motivent à continuer, toujours dans la création de liens sociaux. Je veux que tout le monde se sente bien à Grandson. » Elle qui prône le concret, a-t-elle un projet précis dans le viseur? «Un local communautaire, c'est quelque chose qui manque. »

La place du Château est la verrue du bourg!»

Evelyne Perrin

Et quand on pose la même question à sa collègue de parti, Evelyne Perrin, elle ne cherche pas non plus ses mots: «Je m'étais promis de ne pas en parler, mais bon... J'aimerais vraiment limiter le trafic à Grandson, reverdir nos rues et leur redonner de la convivialité. » Un sujet qu'elle connaît bien puisque l'ancienne laborantine en chimie travaille désormais dans la construction des routes à la HEIG-VD.

Et le dernier arrivé, Thomas McMullin, 27 ans, qu'a-t-il en tête? «Je suis arrivé en 2018 à Grandson et quelques mois après sur les bancs du Conseil communal. Et ce qui m'a choqué en arrivant, c'est le trafic et la place du Château qui est magnifique mais où on a mis un parking devant.» Et Evelyne Perrin de bondir: «C'est la verrue du bourg!» L'ingénieur en environnement parle aussi trafic, transit et aménagement du coteau avec un verger communautaire, par exemple. Il sait pourtant qu'il part avec un petit handicap, car il est jeune et récemment installé dans le Nord vaudois. Mais il a du répondant: «Je me vois rester ici, alors autant s'investir tout de suite! En plus, comme je suis jeune, j'apprends vite!»